ASSOCIATION GENEVOISE DE FEMMES DIPLOMEES DES UNIVERSITES

Bulletin No 4, décembre 2005

Case postale 3063, 1211 Genève 3 – Rive, e-mail *agfdu.ge@gmail.com*

Présidente	Carine CUEREL	✆ 022 799 58 05,	carine.cuerel@letemps.ch
Vice-présidente	Arielle WAGENKNECHT	✆ 022 757 54 08	wagenknecht@bluewin.ch
Trésorière	Sheila BUEMI-MOORE	✆ 022 343 45 01	meloshe@bluewin.ch
Secrétaire	Dorette CHAPPUIS	✆ 022 786 96 14	dorette.chappuis@econophone.ch
Membres	Sophie ANDELA	✆ 078 727 10 25	andela@hotmail.com
	Soumeya IN ALBON F.	✆ 078 766 89 88	
	Yvonne JAENCHEN	✆ 079 719 60 65	yvonne.jaenchen@bluewin.ch
	Marie Brigitte NKOO	✆ 076 403 45 10	brigittenkoo@yahoo.fr
	Natalia TIKHONOV	✆ 022 798 35 16	natalia.tikhonov@histec.unige.ch
	Kate WAC	✆ 022 379 76 63	katarzyna.wac@cui.unige.ch
	Jane WILHELM	✆ 022 312 25 27	janewilhelm@bluewin.ch

Chère Madame, chère amie,

Nous entamons une réflexion de fond sur le bulletin et vous proposons une nouvelle formule qui facilite votre lecture :

*- Nous ouvrons le bulletin sur les **EVENEMENTS** soit, les activités genevoises que nous avons préparées pour vous, le lien avec l'association suisse et l'internationale, sans oublier de petits voyages et une invitation de nos amies turques à une semaine de l'amitié.*
*- Suit la **VIE ASSOCIATIVE** où vous pourrez lire les résumés des événements du trimestre précédent et découvrir de nouveaux dossiers.*
*- Tous les **BULLETINS D'INSCRIPTIONS** se trouvent désormais à la fin. Vous pouvez ainsi garder les détails des événements auxquels vous vous inscrivez.*

Nous vous souhaitons de très belles fêtes de fin d'année et une année 2006 riche en amitié et découvertes.

Carine Cuérel *Arielle Wagenknecht*

S O M M A I R E

EVENEMENTS 2006

Six propositions pour améliorer la relève féminine à l'Université p. 2
Lunches de l'AGFDU p. 3
Les contes et légendes du Léman, par Lise Baillod p. 4
Assemblée générale à la Maison des Parlements p. 5
Assemblée générale de l'ASFDU à Lucerne p. 6
Voyage à Lisbonne p. 7
Semaine de l'amitié en Turquie et 25ème anniversaire GEFDU p. 8

VIE DE L'ASSOCIATION

Nouvelles membres p. 9
Questionnaire : Nous aimerions mieux vous connaître ! p.10
Souvenirs : La fête à Wening » p.11
Souvenirs : Visite du Musée estudiantin d'Assens p.14
Souvenirs : Soirée chez les de Haller et thèse Stéphanie Duhoux p.16
Souvenirs : Visite du Centre Paul Klee, Berne p.19
Souvenirs : Musée de la Réforme et conférence de l'Escalade p.21
Thèses : Les Lunches de l'AGFDU, octobre, novembre et décembre p.28
Histoire : « Femmes dans la mémoire de Genève » Dr. Champendal p.34
Dossier : Femmes et carrière, mode d'emploi p.36
Dossier : La relève féminine à l'Université, 6 mesures incitatives p.38

ASSOCIATION INTERNATIONALE : FIFDU et GEFDU

Le secrétariat central de la FIFDU déménage p.42
Réunion du Conseil de la FIFDU p.43

COUPONS INSCRIPTIONS p.44

Formulaire de demande d'adhésion p.48

Programme des activités p.52

La relève féminine à l'Université

Présentation par M. le vice-recteur Peter SUTER
et des membres de la délégation aux questions féminines

Mercredi 18 janvier 2006 à 18h 15, Uni Mail, salle M S050, 18h 30

Depuis des années, l'AGFDU s'inquiète de voir le nombre de femmes membres du corps intermédiaire et, à plus forte raison du corps professoral de notre université, rester beaucoup trop bas (13% de femmes professeures aujourd' hui).

On a évoqué bien des causes à cet état de fait – manque de possibilités de travail à temps partiel, manque de crèches, manque de motivation des jeunes femmes pour faire une thèse, manque de candidatures féminines lors de mise au concours de postes, etc.

Dernièrement, un autre phénomène est apparu, mis en évidence par nos jeunes doctorantes, celui du manque de soutien envers les jeunes femmes, voire même de la politique de découragement pratiquée par certains professeurs envers les carrières féminines.

Parallèlement à la fin de cet automne, nous apprenions que l'université venait de publier une série de propositions pour améliorer la relève féminine à l'Université. Vous trouverez le texte intégral de ces propositions en page … .

L'application de ces propositions va-t-elle réellement faire bouger les choses ? Certaines nous paraissent fort intéressantes, d'autres nous laissent sceptiques. C'est pourquoi nous avons demandé à M. le vice recteur, Peter Suter, président de la délégation aux questions féminines et rédacteur de ces propositions, de venir nous les présenter.

Nous voudrions que vous soyez nombreuses à venir discuter ce sujet important pour un grand nombre d'entre-nous et qui s'inscrit dans la droite ligne des objectifs et buts de l'AGFDU. Nous avons là une occasion de nous rapprocher de l'Université et de faire entendre notre voix.

Le talon d'inscription se trouve à fin du bulletin.

AGFDU - Activités 2006

Les Lunches de l'Agfdu

Les « lunches de l'AGFDU » reprennent en février. Notre premier lunch 2006 aura lieu le **mardi 7 février à 12h au CLAFG** (2 rue de la Synagogue, Genève).

Nous accueillerons **Andrea FRANC,** doctorante en histoire économique. Elle nous parlera de sa thèse sur le thème :

« Du cacao ghanéen au chocolat suisse.
La Société Commerciale de Bâle en Côte d'Or (1893 à 1960). »

Son projet est ambitieux et ne se limite pas à faire l'histoire de cette entreprise. Il replace l'histoire du commerce du cacao dans le contexte plus large de l'expansion économique de la Suisse en outremer.

Andrea FRANC termine sa thèse et une présentation devant nos membres et d'autres doctorantes est une précieuse préparation pour sa soutenance. Nous comptons sur votre participation.

Après sa présentation la discussion sera ouverte avec toutes les participantes.

Vous pouvez d'ores et déjà bloquer les dates suivantes pour le premier semestre 2006 :

Mardi 7 mars mardi 4 avril mardi 2 mai

Du point de vue pratique, chacune peut apporter son pique-nique. L'association offre avec plaisir les boissons.

Contes et Légendes de Suisse Romande

Mercredi 15 février 2006 à 19 heures
Hôtel Tiffany

En vous promenant dans le canton, si vous passez par Meinier l'un de ces soirs, prenez garde de ne pas rencontrer « la dame blanche de Rouëlbeau » errant parmi les ruines de son château. On dit que l'on n'a jamais revu ceux qui s'y sont aventurés les veilles de Noël.

Ou si, par un beau dimanche, vous allez vous promener dans le Jura, du côté de l'Ajoie, attention à **la Vouivre,** ce dragon femelle aux immenses ailes de chauve-souris et à l'œil unique brillant tel un diamant, qui hante les lacs de nos montagnes

Nous vous proposons de passer une soirée insolite, confortablement installées dans les profonds fauteuils du salon de l'hôtel Tiffany, à écouter Lise BAILLOD, conteuse, nous narrer les « Contes de Suisse Romande » qu'elle nous apportera dans ses bagages (elle nous vient de Montreux), accompagnée de sa harpe.

Conteuse passionnante, elle apprécie la variété et présente des contes qui font se succéder tour à tour la peur, le merveilleux, le rêve, le rire ou la tendresse

Après avoir été envoûtées par ses contes, nous nous dirigerons vers la salle à manger du Tiffany, ou le jeune et brillant chef nous a concocté un succulent repas composé de :

Rillettes de canard au romarin et ses toasts
Filet de volaille au citron vert
Tagliatelles au beurre
Gratin de fruits frais à la chartreuse, Vin, eaux, minérales, café

Bon d'inscription à la fin du bulletin, à retourner avant le 1er février

La Maison des Parlements

Mercredi 1er mars 2006

Vous connaissez bien toutes les institutions internationales genevoises ? Alors vous avez déjà visité l'Union interparlementaire, (IUP) cette organisation internationale qui réunit les parlements nationaux de 144 pays et dont le siège

est au Grand-Saconnex, dans l'ancienne villa Gardiol, vieille d'un siècle, magnifiquement restaurée et agrandie d'une partie résolument moderne et fonctionnelle.

L'adresse est au :
n°5, chemin du Pommier
1218 Le Grand-Saconnex
Le bus n°3 s'arrête pratiquement devant la porte.

Nous aurons le privilège de pouvoir faire une visite guidée privée des locaux, et d'entendre Madame Ingeborg Schwarz, responsable du Comité des Droits de l'Homme de l'IUP, nous faire une conférence sur l'action de l'Union interparlementaire dans le domaine de la promotion des droits humains.

La visite guidée aura lieu à 19h15 et sera suivie d'un cocktail dînatoire, puis de la conférence de Madame Schwarz.

Prix : 60.-fr. pour la visite, le cocktail et la conférence

Bulletin d'inscription à la fin du bulletin.

Notre assemblée générale aura lieu de 18h30 à 19h15 au même endroit, vous recevrez la convocation en février.

Schweizerischer Verband der Akademikerinnen
Association Suisse des Femmes Diplômées des Universités
Associazione Svizzera delle Laureate
Associaziun Svizra da las Academicras
SVA ASFDU ASL ASA

Section « Zentralschweiz »

82e Assemblée des Déléguées

Samedi, 18 mars 2006, 10.00 h
Lucerne

Assemblée des déléguées
et lunch à l'Hôtel Schweizerhof

Programme culturel

La section « Zentralschweiz » a le plaisir de vous inviter à la 82ème assemblée des déléguées.
Le programme détaillé sera envoyé plus tard.
Il sera aussi publié dans le Bulletin suisse.

Nous espérons que vous serez nombreuses à venir à Lucerne.

Au nom du comité

Iria Gut-Rickenmann
Présidente

Avril au Portugal

Jeudi 6 à dimanche 9 avril 2006

Avec l'arrivée du printemps, un grand désir de soleil et de chaleur a saisi le comité qui a décidé de faire une escapade de trois jours à Lisbonne. Voulez-vous venir avec nous ?

Lisbonne, ville de charme qui balance constamment entre passé lointain et avenir est tout en contraste. Cette cité attachante doit aussi son charme et sa beauté à ses rues pavées, à ses murs recouverts de carreaux de faïence, à ses vieux tramways poussifs et bien sûr, au chant nostalgique du fado.

Le vendredi nous visiterons les curiosités principales de la ville, du haut d'un bus à plateforme ouverte. Les 14 arrêts proposés sont tout près des curiosités principales de la ville, et l'on est libre de monter et descendre du bus à son gré.
Prix du billet 24.- fr.

Le samedi, nous prévoyons une excursion dans les alentours, avec visite des bourgades moyenâgeuses d'Obidos, Alcobaça avec son monastère du 12ème siècle, du petit village de pêcheurs de Nazaré et du monastère de Batalna. Nous poursuivrons le tour jusqu'à Fatima et rentrerons le soir à Lisbonne.
Coût de l'excursion 135.- fr.

Le dimanche nous aurons encore toute la journée pour faire du shopping ou faire une mini-croisière sur le Tage, puisque nous ne rentrerons que le soir.

Nous partirons de Genève avec EasyJet, le jeudi 6 avril 2006 à 17h 15, arriverons à Lisbonne à 19h. et rentrerons le dimanche 9 avril à 18h 20, arrivée à Genève à 21h 45.

Prix :
Vol seul, aller – retour, EasyJet, environ 300.- fr. (le plus tôt vous réservez, le plus bas est le prix)
Hôtel, environ 50.- fr. la nuit en chambre double

Bulletin d'inscription à la fin du bulletin.

Le plus rapidement possible par mail à agfdu.ge@gmail.com
ou par téléphone à Arielle Wagenknecht, n° 022 757 54 08

Activités Internationales 2006

ASSOCIATION OF TURKISH UNIVERSITY WOMEN

FRIENDSHIP MEETİNG PROGRAM

Dear Friends,

The Turkish Association of University Women invites you to join the friendship meeting, scheduled for 22 - 29 May 2006. The tour includes Istanbul, Ankara, Konya and Cappadocia. The detailed program, registration form and payment details can be viewed at the following links:
http://www.ifuw.org/nfas/turkey/friendship06.doc
We hope to see you all in Istanbul on May 22,2006 !

Mutena Yörükoğl, cir, tüdk

Vu sur le site de la FIFDU (www.ifuw.org)

Célébration du 25ème anniversaire du GEFDU

September

25-26 **Friendship Visit in Brussels, Belgium**
The celebrations begin in Brussels with a visit to the Women's Rights Committee of the European Parliament, dinner with the members of the Belgian Federation and meeting with the European Women's Lobby

27-28 **Friendship Visit continues in the Netherlands**
Educational/cultural activities in The Hague, Leiden and Delft

29 **UWE Meeting, The Hague**
Morning session on the European Project, followed by the UWE General Assembly

30 **UWE Conference, The Hague**
Empowerment of European women – building peace or conflict?

October

1 **UWE 25th Anniversary Celebrations**
The programme continues with a choice of departure for a Friendship Visit in Germany or celebrations in Leiden

Nous pourrions organiser un voyage en groupe. Si vous êtes intéressée, réservez d'ores et déjà les dates et prenez contact avec Arielle Wagenknecht, tél. 022 757 54 08, e-mail : wagenknecht@bluewin.ch

AGFDU - Nouvelles membres

Nouvelles jeunes membres

Nous avons le plaisir d'accueillir deux nouvelles jeunes membres :

° **Céline Germond-Duret**, doctorante en sciences politiques, IUHEI.
° **Karen Oliveira da Costa**, licence en droit et Ph.D. en relations internationales.

D'autres membres ont rejoint notre association :

- **Maria Inés Bussi**, Licence en sociologie, Master en Economie et Politique internationale, Doctorat en Relations internationales
- **Eustacia Cortorreal**, Licence ès sciences politiques, Doctorat
- **Gudrun Beger**, Docteure en Relations internationales
  Natasa Drummond-Odjanic, licence ès lettres
- **Marianne Zutter**, Licence ès Sciences Religieuses

Gudrun Beger et Eustacia Cortorreal ont rejoint le ***Comité*** **et** ***sont membres associées avant leur nomination à l'Assemblée générale.***

Gudrun Beger, Docteure en relations internationales de l'Institut de hautes études internationales (IUHEI) de Genève (sujet de thèse: The Cambodian Peace Talks 1986 - 1991), travaille actuellement comme chargée de projet de communication auprès de *Médecins sans Frontières*, à Genève.
Elle a passé une année académique comme chercheuse à l'Université d'Oxford (St Antony's College). En outre, elle a obtenu un Diplôme d'études supérieures en histoire et politique internationales de l'IUHEI et un Bachelor of Arts with Honours in International Relations with Law de l'Université de Kent, en Angleterre.

Eustacia Cortorreal, originaire de la République Dominicaine, naturalisée suisse, elle est politologue de formation et docteure en Sciences politiques de l'Université internationale des études sociales de Rome, Italie. Membre du parti du Travail et de l'Alliance de gauche, elle a été conseillère municipale de la Ville de Genève (1999-2003). Afin de contribuer à l'amélioration de la condition de la femme, elle est devenue, depuis longtemps, membre de l'association du 14 juin et de l'EFI (Espace femmes international).

AGFDU - Questionnaire

Merci à toutes celles qui nous ont déjà renvoyé leur questionnaire, vous êtes plus de 50 !

Nous attendons avec impatience le retour des derniers questionnaires….

Bonne nouvelle : un premier dépouillement nous montre que vous êtes satisfaites de votre association et des événements proposés. Les activités culturelles, d'échanges et de voyages sont prisées. Toutes les nouvelles activités vous intéressent : théâtre, musique, cafés philosophiques ou marche.

Vous appréciez particulièrement la lecture du bulletin et son contenu. Certaines regrettent le manque de photos. Nous en tiendrons bien sûr compte et planchons sur cet apport !

Notre association apporte à de nombreuses membres des rencontres amicales et de qualité. Les valeurs d'amitié et d'échanges sont valorisées. Certaines ont moins de temps à disposition ou sont plus âgées et peuvent moins participer à nos événements mais elles soutiennent l'association et nous les en remercions.

Parfois le prix de nos événements est jugé comme trop cher. Soyez assurées que ce prix est toujours calculé au plus bas. Nous cherchons à ce que le montant des événements ne soit pas limitatif. Nous vous rappelons que sur votre cotisation annuelle, seuls 30% vont au groupe genevois, le reste étant réparti entre l'ASFDU et la FIFDU. Nous avons donc fort peu de moyens.

Certaines nous ouvrent les portes de leur appartement pour des événements que nous pourrions organiser. D'autres acceptent avec plaisir de nous présenter un livre ou un sujet. Nous les remercions très chaleureusement et prendrons contact l'année prochaine.

Nombreuses d'entre vous remercient le comité et son travail. Votre soutien nous fait très plaisir et nous y travaillons activement.

Les questionnaires retournés doivent encore être analysés plus en profondeur et le fichier de notre Association doit aussi être constitué sur cette base.

Carine Cuérel

La fête à Wening, 16 septembre

Entourée de quelque vingt membres de l'Association, amies et amis avons témoigné à Wening Udasmoro notre amitié et nos chaleureuses félicitations pour sa thèse soutenue avec brio !
Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur dans son pays natal, l'Indonésie où elle retournée vivre.

Nous remercions très chaleureusement Arielle d'avoir organisé cette belle soirée et de nous avoir reçues si chaleureusement. L'organisation de soirée était déjà festive. Nous avions mijoté de bons plats, des desserts savoureux. La cuisine du monde était aussi au rendez-vous. Wening et ses amies apportèrent du Nasy Goreng et des rouleaux de printemps. Sophie nous avait préparé un poulet à l'africaine. La cuisine d'Arielle était remplie de mille plats, pour deux fois plus d'invitées que nous n'étions ! A la fin de soirée nous nous sommes amusées à répartir la nourriture entre nous et à faire des échanges dans la bonne humeur !

Bien que le temps soit devenu un peu gris et menaçant, nous avons pu faire les grillades dehors et manger regroupées sur la terrasse ou dans le salon. Des petits groupes sympathiques se sont constitués. Certaines parlaient voyages, d'autres « monde académique ». Les rires fusaient de toutes parts.

La joie et l'émotion de Wening se lisaient sur son visage. Nous lui avons offert le livre « Femmes dans l'histoire de Genève » et lui avons dit de « ne pas nous oublier ! ». Wening était très émue.

Wening est depuis trois mois de retour en Indonésie. Voici un mail qu'elle nous adresse à toutes, envoyé début décembre.

Chères amies,

Je suis contente d'avoir de vos nouvelles. Je m'excuse de ne pas vous avoir répondu plus tôt. Tout d'abord, je suis encore chez ma sœur dans une petite ville où il n'y a pas internet. Je suis tombée malade depuis quelques jours. J'ai la grippe, mais pas aviaire

J'ai repris dès mon arrivée mes activités culturelles en art martial. J'ai organisé une grande activite le 27 novembre dernier. A cette cérémonie et démonstration de l'art martial ont participe quelque 450 personnes. Je suis présidente de l'art martial Pencak Silat "Kembang Setaman" en Indonésie.

Je recommence mes activités universitaires cette semaine mais pas encore « full time ». J'enseignerai le semestre prochain dès le mois de février. Pour le moment j'aspire à me reposer et profiter de mon mari qui est ici jusqu'en février. Nous voulons voyager un peu.

Bonnes salutations à toutes et encore merci.

Bisous

Wening Udasmoro
Ancienne boursière de l'Asfdu

Visite du Musée estudiantin d'Assens et virée dans le gros de Vaud

Route du vignoble, apéritif convivial, repas gastronomique et visite commentée par les commissaires de l'exposition.

Dans la commune d'Assens, située au cœur du Gros-de-Vaud, une magnifique ferme restaurée abrite l'espace culturel d'Assens et le Musée de l'histoire estudiantine (www.espace-culturel.ch). Ce lieu a été créé par des fonds privés et rénové par l'architecte Lanfranconi. Mme Lanfranconi s'occupe des expositions et gère l'espace culturel.
Nous les remercions très chaleureusement pour leur cordiale invitation.

Le Musée de l'histoire estudiantine d'Assens est unique en son genre en Suisse. Ouvert en 1997, il est consacré à la passionnante histoire du monde académique. Lors de notre visite le musée présentait l'exposition « Femmes à l'Université ».
Notre visite a été brillamment commentée par **Erika Deuber Ziegler**, historienne d'art et **Natalia Tikhonow.**

Le commencement des études de femmes

En 1867, Nadezda Suslova, a été la première femme immatriculée en Suisse comme étudiante à part entière, sans aucune restriction, à l'Université de Zurich.
A Zurich, Berne, Lausanne et Genève, les étudiantes russes ont été les pionnières des études féminines. Nombreuses de ces jeunes femmes étaient proches de l'opposition qui voulait réformer la Russie tsariste. Les études de médecine étaient pour elles le meilleur moyen de soutenir le mouvement révolutionnaire.
En ce temps là, le nombre des étudiantes suisses était très restreint. Une des raisons qui explique cet état de fait est qu'il n'existait pas de gymnase préparatoire pour filles.

Après 1915 seulement, le nombre des Suissesses inscrites dans les universités suisses dépasse globalement celui des Russes.
La récession économique des années trente influence le marché du travail universitaire, provoquant du chômage. Les femmes sont appelées à renoncer volontairement à une activité professionnelle pour laisser les places de travail aux hommes.

Etudes des femmes – études des hommes

Depuis 1993, le nombre de femmes qui obtiennent la maturité gymnasiale est supérieur à celui des hommes. En 2000 le nombre de femmes qui commencent des études est égal à celui des hommes.
Malgré des possibilités formelles d'accès aux études égales, des différences considérables existent à l'échelle nationale entre les sexes par le choix des facultés. Le choix des études engagées reflète largement les modèles traditionnels du rôle des sexes : les femmes sont surreprésentées en lettres, et en partie fortement sous présentées en sciences naturelles et de l'ingénierie (parfois moins de 10%).

Quelques dates clés jusqu'en 1900

1872 L'Université de Genève autorise les femmes à suivre des études.
1894 Une première femme se fait immatriculer à l'Université de Neuchâtel, **Marguerite Zebrowski**. En 1900, elle devient la première femme professeur titulaire de Neuchâtel
1868 Marie-Heim-Vögtlin est la première Suissesse à entamer des études. En 1872 elle passe avec succès l'examen d'Etat de médecine à l'Université de Zurich. En 1874 elle est la première femme en Europe à ouvrir un cabinet de gynécologie (à Zurich)
1900 Anna Kramer-Mackenroth est la première femme autorisée à exercer le métier d'avocat en Suisse.

Nous avons eu le grand plaisir d'être accueillies chez Huguette et Gérard de Haller pour la présentation de la thèse de Stéphanie Duhoux, lauréate du premier « Prix d'Excellence » de l'AGFDU.

Nous étions fort nombreuses à partager un repas canadien que nous avions voulu tout simple, pour ne pas déranger Gérard et Huguette, mais ceux-ci nous avaient dressé de magnifiques tables à l'argenterie étincelante, et nous avons toutes envahi leur cuisine pour réchauffer nos plats. Quel moment convivial, les discussions allaient bon train et nous ont vraiment mises en forme pour entendre Stéphanie nous parler de neurosciences

Un grand merci pour cette belle invitation et ce beau moment !

« Le rôle de l'expérience et du sommeil dans l'apprentissage et la catégorisation visuels »

Pour présenter sa thèse, Stéphanie a choisi de se concentrer sur une courte synthèse des données scientifiques récentes suggérant un rôle du sommeil dans les processus d'apprentissage. Par souci d'allègement du texte, les études ne sont pas référencées. Pour celles d'entre vous qui voudraient en savoir plus, vous pouvez consulter l'ouvrage « Sleep and Brain Plasticity », de P.Maquet, C.Smith et R.Stickgold, paru en 2003 aux éditions Oxford University Press.

Introduction

Des études de plus en plus nombreuses suggèrent que le sommeil, qui représente un tiers de notre vie, pourrait servir à consolider notre mémoire. En effet, les mécanismes de plasticité cérébrale qui sous-tendent la formation et le renforcement de la mémoire pourraient être modulés par des états cérébraux spécifiques, par exemple l'état de veille ou les différents stades de sommeil, chez l'homme et chez l'animal.

Neurophysiologie chez l'animal

Des études menées chez le rat ont donné les premiers indices d'un rôle « actif » du sommeil dans l'apprentissage. Dans ces études, les animaux devaient apprendre un trajet dans un labyrinthe durant la veille. Des enregistrements intracellulaires ont montré que ce déplacement était «codé »

par une séquence de décharges neuronales de cellules appelées « place cells » (du fait de l'information spatiale qu'elles codent), situées dans l'hippocampe, structure importante pour les processus de représentation spatiale et de mémoire. Des enregistrements ont également été réalisés durant le sommeil pré- et post- apprentissage et ont mis en évidence, durant le sommeil post-apprentissage, la présence de réactivations de séquences de décharges neuronales correspondant au trajet appris durant la veille. Ces données suggéraient que l'information acquise durant la veille pouvait être traitée durant le sommeil suivant l'acquisition, sous-tendant ainsi l'amélioration subséquente dans la performance.

Les scientifiques ont voulu savoir ce qu'il en était chez l'humain.

Comportement chez l'humain

Différentes équipes de chercheurs ont montré, au niveau comportemental, que la privation de sommeil après apprentissage pouvait réduire de manière drastique l'amélioration de performance liée à l'apprentissage de tâches perceptives, motrices, aussi bien que des tâches plus cognitives incluant la mémoire. Parallèlement, il a été montré que le sommeil favorisait l'amélioration de performance dans ces mêmes tâches et même dans des tâches cognitives nécessitant l'assimilation de règles cachées.

Electrophysiologie et rôle des différents types de sommeil chez l'humain

Il a également été montré que des changements de certains paramètres (par exemple la durée ou « densité » des différents stades du sommeil) durant le sommeil post-apprentissage étaient liés aux niveaux subséquents de performance. Certains chercheurs se sont intéressés plus précisément au rôle joué par les différentes phases de sommeil. En effet, l'homme traverse de manière cyclique des phases de sommeil profond et de sommeil paradoxal pendant la nuit. Certaines études ont montré que le sommeil paradoxal - également appelé sommeil REM (REM = Rapid Eye Movements) et le sommeil lent (sommeil non-REM) pouvaient agir sur différents systèmes de mémoire, sur la mémoire implicite/procédurale (par exemple un apprentissage moteur, faire du vélo, jouer au tennis, etc.) et la mémoire explicite/déclarative (se souvenir d'un évènement, du nom d'une personne, etc.) respectivement. Cependant, d'autres études ne confirment pas une dissociation si claire entre les

fonctions des différents stades de sommeil mais suggèrent plutôt un traitement séquentiel des traces mnésiques au travers des différents stades. Les représentations mnésiques subiraient des transformations successives avant de devenir stables.

Neuro-imagerie chez l'humain

Très récemment, des scientifiques se sont intéressés aux changements d'activité cérébrale pendant et après le sommeil suivant un apprentissage. Des études utilisant l'Imagerie par Résonance Magnétique fonctionnelle (IRMf) ont montré que le sommeil pouvait induire des changements persistants des réponses cérébrales après l'apprentissage de discrimination visuelle très fine ou l'apprentissage visuo-moteur par exemple.
De plus, des études en Tomographie par Emission de Positons (TEP) et en Electroencéphalographie (EEG) ont montré que, comme chez le rongeur, des régions cérébrales susceptibles d'avoir été utilisées lors de l'exécution d'une tâche durant la veille étaient réactivées durant le sommeil post-apprentissage.
Etant donné que la performance des sujets était meilleure le lendemain, il a été suggéré que ces réactivations correspondaient à un traitement des traces mnésiques, c'est-à-dire des informations mémorisées durant la journée.

L'ensemble des ces données plaide en faveur de l'hypothèse selon laquelle le sommeil jouerait un rôle crucial dans la consolidation de la mémoire. Pourtant de nombreuses inconnues demeurent quant aux mécanismes neuro-physiologiques précis à l'origine de cette consolidation mais aussi à l'implication de ces mécanismes dans des apprentissages plus complexes que ceux étudiés jusqu'à présent. Dans le domaine visuel par exemple, seules des tâches de traitement perceptif très basique ont été étudiées. A partir des résultats obtenus, il est possible d'inférer que le sommeil affectant les étapes précoces du traitement visuel pourrait également affecter des étapes de traitement de plus haut niveau, comme des régions impliquées dans la perception et la reconnaissance des visages.

Pourtant rien ne le prouve jusqu'à présent. Dans le cadre de mon doctorat, je m'intéresse à cette question et tente de comprendre si le sommeil joue un rôle et si oui, lequel, dans la création et la consolidation de représentations d'objets visuels, et en particulier dans la mémoire des visages.

Stéphanie Duhoux

Visite du nouveau Centre Paul Klee, Berne

Le Zentrum Paul Klee s'est ouvert au public lundi 19 juin. Ce n'est pas seulement un musée dédié à l'œuvre du peintre. C'est aussi un centre culturel ouvert à la musique, à la pédagogie et à la théorie, comme l'était Paul Klee.
Une amplitude parfaitement soulignée par l'architecte de Renzo Piano.

Une légèreté de ligne et une élégance rare

Le bâtiment conçu par Renzo Piano et d'une légèreté de ligne et d'une élégance rare. L'air de rien, il ondule en trois vagues qui se fondent dans le paysage. Pour Renzo Piano il était clair que Klee « avait beaucoup trop de souffle » pour être emprisonné dans un bâtiment normal ». Destiné à célébrer l'oeuvre d'un « poète du silence », son projet ne pouvait être empreint que de douceur et sérénité.
Renzo Piano, né en 1936, signe entre autres le Centre Pompidou et la Fondation Beyeler. Il a été couronné de plusieurs prix, dont le Pritzker (le Nobel de l'architecture) en 1998 et le prix de l'Union Internationale des architectes en 2002.

Les 110 millions de francs nécessaires à la réalisation de ce centre culturel exceptionnel ont pu être rassemblés grâce au concours des pouvoirs publics et de particuliers. Les financements privés ont été assurés par la famille Klee, la famille du professeur et docteur en médecine Maurice E. Müller, chirurgien orthopédique de renommée internationale, et de son épouse Martha Müller-Lüthi, des collectionneurs privés ainsi que des sponsors de l'économie.

Un centre riche d'environ 4000 compositions

Le centre est riche d'environ 4000 compositions sur les quelque 10000 que l'artiste a créées. Paul Klee a produit des peintures et d'innombrables dessins caractérisés par une fantaisie, un pouvoir de poésie, une sûreté de la main. Ses œuvres inspirent une apparente simplicité et le côté enfantin des images.
L'artiste est né près de Berne (en 1879) et meurt en 1940 dans un hôpital de Locarno. Il était atteint d'une grave maladie de sclérose de la peau. Sa tombe se situe non loin du Musée.

L'interrogation de Paul Klee : musique, écriture ou peinture ?

Cette interrogation domine ses années d'apprentissage et détermine, jusqu'à terme, sa pratique créatrice.
Au cours d'un rapide voyage en Tunisie, il découvre l'architecture colorée, l'éblouissante lumière. Il est entraîné vers une construction cristalline des tonalités : le sujet naturaliste se fait poétique.

Il se définit comme un « peintre poète » et figure parmi les plus féconds des créateurs. Sa réflexion sur l'art évoque, par son ampleur, celle de Léonard de Vinci.

En 1935, Klee commence à ressentir les premiers effets d'une affection maligne de la peau. Il revient aux images inspirées par le langage des malades mentaux, aux monstres, aux anges, à l'obsession de la mort (Voyage sombre en hiver, 1940) et du passage, thématique essentielle de ce poète peintre visionnaire. Il meurt le 29 juin 1940.

Paul Klee laisse un immense héritage. Il a su exprimer que le tableau doit être une chose organique en lui-même, comme sont organiques les plantes et les animaux, tout ce qui vit au monde et dans le monde. C'est là l'affirmation la plus importante de l'oeuvre de Paul Klee qui annonce par-là les peintres de la peinture inobjective. Il devance les peintres surréalistes par ses visions, son goût du rêve, son abandon à l'irrationnel, et les peintres abstraits par ses fonds musicaux qui ne sont que taches de couleur et suggestion de mélodie.

Notre guide est exceptionnelle. Elle a rédigé une thèse sur Paul Klee et nous fascine par sa connaissance et sa capacité de restituer son savoir. Nous sommes suspendues à ses lèvres et regrettons déjà la fin de la visite.

La journée a été très sympathique et la bonne humeur au rendez-vous !

Plus d'infos : www.zpk.org

Carine Cuérel

Visite du Musée de la Réforme

C'est le dernier né des Musées de Genève que nous avons eu l'occasion de visiter lors notre journée de l'Escalade. Situé à l'emplacement de l'ancien cloître de Saint-Pierre, où la Réforme fut votée en 1536, le Musée nous a livré l'histoire du protestantisme calviniste au moyen de livres, de manuscrits, de tableaux et de gravures d'époque et à l'aide d'un spectacle audio-visuel original, projeté sur deux grands miroirs.

Une guide du musée nous a présenté un banquet virtuel présidé par Calvin, où grâce à un audio-guide, tout visiteur peut entendre "parler les assiettes" et suivre un dialogue théologique sur un thème important et controversé de la Réforme, la prédestination. Plus loin, dans la Salle Barbier-Mueller, une collection de livres et de gravures rares du 16e siècle nous a retracé l'histoire de la Réforme calviniste en France.

Notre voyage dans l'histoire de la Réforme s'est poursuivi par la visite d'une salle vouée à la Révocation de l'Edit de Nantes et de l'apport des réfugiés huguenots à la Ville de Genève dans les domaines artisanal, commercial, intellectuel et spirituel.

Dans un cabinet de musique conçu comme une chapelle pourvue de bancs d'église, certaines d'entre-nous ont écouté de la musique religieuse: psaumes huguenots, choral luthériens et chants contemporains des églises réformées d'outre-mer.

Puis, nous avons achevé la visite par la découverte du sous-sol consacré à l'expansion de la Réforme par les missions au 20e siècle, à l'accès des femmes au ministère pastoral et aux relations interreligieuses. A noter, pour celles qui voudraient faire une visite individuelle, que le Musée international de la Réforme communique par un souterrain avec le site archéologique de la cathédrale Saint Pierre. Avec la cathédrale, cet ensemble forme l'Espace Saint Pierre et permet une visite au travers de près de 2000 d'histoire spirituelle et politique de Genève

Gudrun BEGER

La vie des femmes sous la Réforme, ruptures et continuité

Conférence de Marianne Zutter, licenciée en sciences religieuses
faite lors de la soirée de l'Escalade 2005

Je commencerai par dire quelques mots sur la discipline qui est la mienne, Histoire et Sciences des Religions, essentiellement parce que cela me permet de préciser le point de vue d'où je m'exprime, point de vue qui a déterminé la manière dont j'ai abordé ce sujet.

L'Histoire des religions est une discipline universitaire née à la fin du XIXème siècle, en même temps que les autres sciences humaines. Elle s'est développée principalement dans les pays réformés, notamment dans le nord de l'Europe et aux USA, mais la première faculté de Sciences des Religions a été ouverte ici à Genève en 1870. Derrière ce projet, il y avait la volonté de faire des religions un domaine d'étude comme les autres, en dehors du contrôle des églises. La particularité de cette discipline est donc de mettre toutes les religions – présentes et passées – sur le même pied, et de les étudier en utilisant les autres disciplines des Sciences Humaines telles que l'anthropologie, la sociologie ou la psychologie. Considérée sous cet angle, toute religion devient un fait social, avec une histoire qu'on peut étudier, critiquer, comparer avec l'histoire des autres. La dimension "sacrée", spirituelle des religions n'est pas écartée, mais devient une dimension parmi les autres; en Sciences des Religions, il n'est jamais question d'établir une hiérarchie entre les différentes religions, de définir la vérité, ou de dire de quel côté se trouve la vérité.

Comme la comparaison occupe une place importante en Sciences des Religions, je me suis demandé quel avait été l'impact de la Réforme sur la vie des femmes dans la société de l'époque, quels changements elle avait apportés au statut des femmes réformées par rapport à celui des femmes catholiques, quelles évolutions elle avait permises, si tant est qu'il y ait eu changements et évolutions, d'où le titre "ruptures et continuité".

Sur le plan théologique, la rupture est nette dans trois domaines différents :

- L'égalité des sexes devant Dieu - Calvin et les autres Réformateurs sont clairs sur ce point: devant le Dieu créateur, l'homme et la femme sont égaux, tous deux créés à l'image de Dieu, tous les deux responsables de la chute et donc égaux dans leur besoin de rédemption. L'Eglise catholique de l'époque considérait que seul Adam avait été conçu à l'image de Dieu, puisque Eve était née de sa côte.

- Cette différence de conception trouve son origine dans le fait qu'il y a deux récits de la création dans la Genèse. Au chapitre 1 il est dit: "Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il les créa; mâle et femelle il les créa" (Gn 1, 27). Le chapitre 2 reprend le récit de la création, et dans ce récit, seul Adam est créé, Eve est créée dans un second temps. Suivant que l'on donne la primauté à l'un ou à l'autre de ces récits, on arrive à une conception des rapports hommes-femmes très différente.
- La revalorisation du mariage et donc indirectement de la femme: le mariage est considéré comme la reproduction de l'union la plus haute que représente l'union du Christ et de l'Eglise, il est donc l'état le plus noble pour l'homme et la femme. Les Réformateurs ont donné une place importante au mariage dans leur vie personnelle. Calvin voit le mariage comme l'unité de base de la société, la cellule vitale à laquelle est accordée la priorité sur tout autre lien social.

  Cette revalorisation du couple conduit Calvin à défendre l'égalité entre hommes et femmes dans la sexualité: il insiste sur "l'obligation mutuelle du mari et de la femme, parce que cette égalité est le reflet de l'unité spirituelle dans le mariage"[1]. Il défend une position intéressante du point de vue psychologique: celui qui méprise la femme se méprise lui-même, puisqu'il est lui-même né d'une femme, et que le commandement divin dit "Honore ton père et ta mère". En conséquence, l'adultère du mari est considéré par Calvin de la même manière que celui de la femme, alors que dans la société en général, seul l'adultère de la femme était punissable. Cette position le conduira à proposer une loi semblable pour les hommes et les femmes concernant l'adultère et le divorce dans les Ordonnances du Mariage de 1561. Dans les faits, il semble que cela n'ait pas eu d'incidence réelle, il y eut très peu de divorce à Genève à cette époque.
- Le sacerdoce universel: le fait d'être baptisé donne à chacun la possibilité de lire et de commenter les Ecritures, c'est la communauté qui nomme et démet ses dirigeants: donc théoriquement, les femmes peuvent elles aussi prêcher. Selon Calvin, il y a des points sur lesquels Dieu n'a pas donné de prescriptions précises, parce qu'ils sont liés à l'époque, mais aussi parce qu'ils ne touchent pas à la question du salut: ils sont donc "secondaires" et susceptibles d'adaptation. Il semble que les questions relatives au genre, telles que l'interdiction faite aux femmes de s'exprimer dans les assemblées ou le port du voile, entraient pour lui dans cette catégorie.

[1] Claude-Marie Baldwin, John Calvin and the Ethics of Gender Relations, in *Calvin Theological Journal,* p. 137, traduction personnelle

Pour autant, il n'est pas question pour Calvin d'accorder aux femmes l'égalité sur le plan social: il reste fermement convaincu que Dieu a voulu un ordre hiérarchique entre les hommes d'une part et entre les hommes et les femmes d'autre part; donc de ce point de vue-là, la femme reste soumise à son mari. L'ordre de la création implique la soumission de la femme à l'homme dans tous les domaines sociaux: ecclésiastiques, civils et conjugaux. Calvin reste donc fidèle à la conception hiérarchique du monde décrite dans la lettre aux Ephésiens (5:21-24): "Vous qui craignez le Christ, soumettez-vous les uns aux autres; femmes, soyez soumises à vos maris comme au Seigneur. Car le mari est le chef de la femme, tout comme le Christ est le chef de l'Eglise, lui le Sauveur de son corps. Mais comme l'Eglise est soumise au Christ, que les femmes soient soumises en tout à leur mari."

Dans les faits, bien que cette notion de sacerdoce universel soit au cœur de la Réforme, le rôle des femmes dans l'Eglise réformée n'est pas très différent de celui des femmes dans l'Eglise catholique de l'époque. Certes elles ont le droit de participer aux offices en chantant avec les hommes, mais à part quelques femmes qui se sont signalées par leur rôle et leurs écrits au début de la Réforme et dont Marie Dentière est la représentante locale, comme je l'ai dit plus haut, elles restent soumises à leur mari sur tous les plans, y compris le plan ecclésiastique. On peut donc dire que les changements qui ont lieu sur le plan théologique ont des incidences sur la vie privée des femmes, mais pas sur leur vie publique.

Statut juridique

L'économie de l'époque est essentiellement de type familial, elle est organisée pour sauvegarder le patrimoine. Les enfants, garçons et filles, sont soumis à l'autorité parentale, détenue sauf exception par le père. Liliane Mottu-Weber cite les Edits civils de 1568[2] : il y est conseillé "de donner aux enfants pubères une éducation religieuse et morale; si c'est un garçon, lui faire apprendre un métier selon ses capacités, et si c'est une fille de lui enseigner le ménage et "choses convenables aux filles" – un métier considéré comme féminin - en attendant le mariage. Mais les enfants des deux sexes sont également soumis à l'autorité parentale en ce qui concerne le mariage.

Sur le plan juridique, la femme en tant que personne n'existe pas: son statut social est déterminé par celui du mari ou du père, auquel elle est soumise. En contrepartie, le mari doit observer certains devoirs, à commencer par celui de

[2] Liliane Mottu-Weber, Gagner sa vie, in *Vivre à Genève autour de 1600 – La vie de tous les jours*, Liliane Mottu-Weber, Ane-Marie Piuz, Bernard Lascaze, Editions Slatkine: Genève, 2002, p. 201

lui assurer la nourriture et un toit. Il faut relever que cette incapacité juridique à l'époque n'est pas considérée comme une mesure dirigée contre la femme, mais plutôt comme une protection, une garantie qui lui était offerte. Tout est fait sur le plan légal pour sauvegarder le patrimoine de la famille, et les prérogatives du mari et du père font partie du système.

L'étude de la jurisprudence de l'époque montre que les magistrats rendent la justice en tenant largement compte des circonstances, ce qui entraîne une différence entre la loi abstraite et la loi telle qu'elle est observée. Lorsque les intérêts de la famille le demandent, une femme peut être amenée à jouer le rôle d'un homme, en cas d'incapacité ou de décès du mari, raison pour laquelle les seules femmes qui jouissent d'une certaine indépendance sur le plan civil et social sont les veuves. Certaines femmes ont réussi à obtenir gain de cause dans des litiges les opposant à leur famille lorsque les intérêts de la famille n'étaient pas mis en cause. On peut donc dire qu'aux yeux de la loi, l'incapacité juridique des femmes n'est pas liée à leur nature mais bien aux circonstances.

Statut social

Le fait qu'elles ne jouissent pas d'un statut social reconnu n'empêche pas les femmes d'être présentes et actives dans toutes les couches de la société. A l'époque qui nous intéresse, on constate que les métiers ouverts aux femmes diminuent pour deux raisons: la première est liée au fait que les métiers s'érigent en maîtrise et sont plus réglementés, excluant toute personne qui n'a pas suivi la filière, en premier lieu les femmes. D'autre part, des mesures ont été prises pour protéger la main d'œuvre masculine de la concurrence des femmes. On les retrouve donc avant tout dans les métiers dits féminins liés au textile (préparation de la soie et de la laine) et au vêtement (couture, broderie, dentelle). Elles jouent aussi un rôle important en tant que marchandes de produits frais: légumes, laitages, volailles.

Les veuves

S'il y a très peu de femmes célibataires dans la société du XVIe et du XVIIe siècle, les veuves sont nombreuses, assez pour constituer un corps collectif. Elles bénéficient de leur pleine capacité civile, récupèrent leur dot et conservent leurs biens propres, ont droit d'usufruit sur les biens communs au couple et se voient souvent confier la gestion des biens de leurs enfants mineurs. Genève ne fait pas exception et on trouve de nombreux exemples de femmes qui reprennent la boutique de leur mari décédé, ceci dans tous les milieux professionnels.

Les "théologiennes" de la Réforme – Marie Dentière

Je viens de vous dire que la Réforme n'a pas eu de conséquences directes dans la vie publique des femmes en général, mais il y a quelques exceptions, des exemples de femmes qui y ont participé activement et laissé une trace écrite dans l'histoire. Elles sont très peu nombreuses – quatre exactement. On connaît plusieurs femmes ayant joué un rôle important dans l'Eglise de leur époque – Eglise catholique s'entend -, mais cela se passe toujours à l'intérieur d'une communauté religieuse. Les femmes dont je vais vous parler sont les premières femmes laïques, mariées et mères de famille à s'être exprimées par écrit sur des sujets d'ordre religieux. Il s'agit de Katharina Zell-Schülz, épouse d'un pasteur réformé de Strasbourg, Argula von Grumbach, noble bavaroise qui adressera plusieurs lettres-pamphlets aux autorités de sa région pour défendre les idées de la Réforme, et Ursula von Weyda, dont je n'ai trouvé que le nom. La quatrième est la seule francophone, il s'agit de Marie Dentière, qui vécut ici à Genève. La Réforme a donc permis ce nouveau "phénomène" dont on ne peut pas nier l'importance, mais dont il faut aussi souligner le côté éphémère: en effet, après ces pionnières, il faudra attendre jusqu'en 1853 pour voir la première femme pasteure.

Depuis quelques années Marie Dentière est devenue presque une célébrité après avoir passé plusieurs siècles dans l'oubli. Aujourd'hui, toutes les recherches faites sur la Réforme et les femmes lui font une place plus ou moins importante.

En quelques mots, elle a été abbesse dans un couvent de Picardie avant de rejoindre le culte réformé. A première vue, il peut sembler surprenant qu'une abbesse passe dans le camp de la Réforme; de manière générale, les femmes qui on fait le choix personnel du culte réformé, par opposition à celles qui ont suivi leur mari, étaient des femmes d'une certaine culture qui pensaient que le culte réformé offrait une ouverture plus grandes aux femmes. Dans les couvents, les femmes instruites sont les abbesses et le cas de Marie Dentière n'est pas un cas isolé. Elle arrive à Genève en 1535 en tant qu'épouse d'Antoine Froment. Il s'agit de son second mariage, elle est mère de trois filles, les deux premières de son premier mari et la troisième d'Antoine Froment.

Elle est l'auteure de trois écrits, dont le plus important est "L'Epître très utile faite et composée par une femme de Tornay", adressée à la reine Marguerite de Navarre en 1539. Une des parties de ce texte est la "Défense des femmes", dans laquelle elle plaide pour le droit des femmes à lire et interpréter les textes de la Bible. Pour étayer sa position, elle cite les femmes exemplaires de la Bible comme les matriarches, met en avant le fait que c'est une femme qui a été le

premier témoin de la résurrection du Christ, et termine en revendiquant pour les femmes le droit d'écrire et d'enseigner, au moins pour les autres femmes. Voici une citation qui illustre le ton de la lettre: "Jésus a-t-il dit : Allez, prêchez la bonne nouvelle aux sages et aux docteurs? N'a-t-il pas dit "à tous"? Avons-nous deux évangiles, l'un pour les hommes et l'autre pour les femmes? Un pour l'élite, l'autre pour la multitude?" De tous les écrits des femmes citées plus haut, celui de Marie Dentière est le plus ouvertement féministe et le plus polémique. Elle y fait preuve d'une solide connaissance de la Bible et du droit canon. Mais le livre fait scandale, non seulement pour le passage que je viens de vous citer, mais aussi pour les attaques envers les pasteurs de Genève qu'il contient; il est donc immédiatement interdit, l'imprimeur est arrêté, pour être relâché quelques jours plus tard.

Marie Dentière est aussi connue pour être entrée au couvent de Sainte-Claire avec Guillaume Farel et avoir essayé de convaincre les religieuses de rejoindre le culte réformé. Elle est citée par une autre femme de l'époque qui a laissé une trace écrite: Jeanne de Jussie, religieuse à Sainte-Claire au moment de la Réforme, puis abbesse du couvent d'Annecy où les sœurs vont se réfugier. Elle a décrit les bouleversements vécus par les sœurs en 1535 avant de quitter le couvent et fait un portrait peu amène de celle qu'elle appelle une "moine abbesse ayant mari et enfants"[3].

En conclusion, je dirais donc que la Réforme apporte des changements importants pour les femmes sur le plan théologique, mais que ces changements ne sont pas suivis d'effets sur le plan social dans l'immédiat. Par contre, ce sont ces changements qui permettront aux femmes qui, au XIXème siècle vont reprendre la question de la place de la femme dans les Eglises réformées, d'aboutir à des résultats concrets comme celui de l'accession de femmes à la position de pasteure.

Marianne Zutter

[3] Helmut von Feld, *Jeanne de Jussie, Petite Chronique,* Verlag Philipp von Zabern, Mainz: 1996, p. 238

Les Lunches de l'AGFDU

Succès de notre plate-forme de rencontres et d'échanges entre doctorantes.

Mardi 4 octobre nous avons accueilli pour notre premier Lunch, **Laurence Bachmann**, candidate au doctorat, département de sociologie, chercheuse FNS.

Laurence s'intéresse depuis longtemps aux questions féminines. Elle a notamment effectué une recherche sur les « Trajectoires de femmes au chômage » en Suisse. Elle est aussi membre du comité de rédaction de L'EmiliE (Journal suisse fondé en 1912 par Emilie Gourd) en tant que spécialiste des rapports sociaux de sexe.

L'argent dans le couple

Sa recherche porte sur l'argent dans la famille hétérosexuelle dans le contexte socio-historique actuel, marqué par un discours égalitaire entre les sexes. Le salaire des femmes vivant en couple constitue un support potentiel de changement autour de la répartition du pouvoir. Il atténue leur dépendance économique et constitue un enjeu central pour leur émancipation.
Sa recherche vise à déceler les stratégies de changement que certaines femmes entreprennent avec l'argent pour modifier certains éléments des rapports sociaux de sexe, mais aussi à cerner les manières dont elles sont amenées à construire du sens avec les inégalités. Elle s'intéresse aux stratégies de résistance des hommes, confrontés au salaire de leur partenaire ainsi qu'à leurs aspirations égalitaires.
Son étude empirique et qualitative se focalise sur des couples hétérosexuels de Suisse Romande, dont les deux partenaires gagnent de l'argent, et issus d'un milieu social fortement imprégné de l'idéal d'égalité.

Les thèmes récurrents

- Disposer de son propre argent (en cas de séparation), pouvoir « récupérer ses billes » comme le disent certaines.
- Etre indépendante financièrement de son partenaire. Ceci amène certaines femmes à vouloir contribuer autant que l'homme alors que le temps de travail et le salaire ne sont pas égaux.
- Ne pas être contrôlée dans les dépenses et les choix par les hommes.
- Ne pas se faire « avoir » financièrement.

Les implications au niveau conjugal sont souvent le refus d'une solidarité conjugale. C'est « chacun pour soi ». L'égalité n'existe pas. Les hommes gagnent en majorité davantage que les femmes. Elles veulent néanmoins souvent partager les dépenses à égalité.

Son constat sur les premiers entretiens qualitatifs réalisés est que le travail d'égalité des femmes est **« un travail de femmes qui n'arrivent pas à l'égalité »**. Elles ne sont pas reconnues dans cette démarche par les hommes. Ils ne comprennent pas les enjeux égalitaires des femmes. Elles donnent l'image d'avoir des valeurs morales supérieures aux hommes. Généreux, eux, ils ne comptent pas, ne font pas des comptes d'apothicaire, comme les femmes.

L'échange avec les participantes à ce lunch est passionnant. Il alterne entre histoires personnelles et perspectives historiques.

Laurence nous confie que *la trajectoire des femmes est souvent fort différente de celle des hommes. Les hommes ont dès le début des intentions, des objectifs clairs. Les femmes avancent plutôt par plaisir, facilité.*

Mardi 1er novembre, nous avons entendu Yeny Serrano

Lors du deuxième lunch des doctorantes de l'AGFDU, **Yeny Serrano**, doctorante en sciences de l'information, de la communication et des médias, a fait une présentation sur les recherches qu'elle a effectuées pour son mémoire préliminaire de thèse.

> **"Le discours d'information médiatique et les confrontations armées. L'information délivrée par les principaux journaux télévisés colombiens sur le conflit armé interne ».**

Partant du constat personnel que la couverture médiatique actuelle en Colombie est insatisfaisante et ne correspond pas toujours aux attentes du public, Yeny Serrano s'est fixé comme objectif de comprendre le processus de production de l'information et d'analyser le cadrage, c'est-à-dire la manière de décrire et d'expliquer les faits, adoptée par les deux plus grandes chaînes de télévision privées, ainsi qu'une chaîne publique du pays.

Dans quelle mesure la sélection des images est influencée par des motivations politiques ou par des contraintes économiques ?

Pour ce faire, elle analysera le contenu d'enregistrement de journaux télévisés diffusés en prime time et tentera de répondre à quelques questions préliminaires:

- Quelle est la lecture que les journaux télévisés proposent du conflit armé interne?
- Comment la logique de la communication en temps de guerre détermine le discours d'information médiatique?
- Quels éléments permettent de mettre en évidence les actions psychologiques et les instrumentalisations des différents acteurs armés?

L'hypothèse principale que formule Yeny Serrano est qu'en Colombie une logique d'information de guerre, déterminée par des intérêts politiques, l'emporte sur les critères de rentabilité économique.

Après une brève présentation du cadre historique et la définition de concepts de base, la doctorante nous rappelle que l'information est une construction subjective formatée par des décisions prises à différents niveaux aussi bien à l'intérieur et à l'extérieur du média: le témoin, la victime, le journaliste, les techniciens chargés du montage, la ligne éditoriale du média et le présentateur. Le journaliste est un observateur, en même temps qu'un interprète et un narrateur. Chaque individu rend compte de sa réalité et évalue une information à partir de sa propre expérience.

La discussion est poursuivie par une évaluation de l'impact des aspects économiques sur les médias. De manière générale, dans les économies de marché, la production médiatique est soumise à des contraintes économiques. Les médias sont gérés comme des entreprises et doivent être rentables pour assurer leur pérennité. A chaque média de trouver des produits attractifs et une ligne éditoriale qui lui permet de subsister face à la concurrence. La lutte effrénée que se livrent les médias aujourd'hui pour garder une audience illustre cette réalité.

Objectif des médias

Idéalement, selon Yeny, l'objectif des médias en démocratie est d'effectuer une mission civique. C'est-à-dire, informer les citoyens afin qu'ils puissent se faire leur propre opinion ou voter, et ainsi exercer leurs droits civiques.

La situation politique en Colombie est toutefois particulière. Depuis plusieurs décennies ce pays est déchiré par un conflit armé interne, opposant l'armée nationale, des groupes paramilitaires et des groupes de guérilla. L'armée y contrôle l'accès à l'information et filtre la retransmission d'images à travers une Commission Nationale de Télévision.

Son objectif principal est de gagner la guerre et non de diffuser une information équitable. Le concept d'arme psychologique est évoqué. La logique de communication de guerre et les intérêts politiques priment donc sur les critères économiques.

BENEVOLE POUR NOTRE COMITE

L'AGFDU cherche une bénévole pour succéder à notre trésorière. Si vous avez de l'expérience en tenue de livres et des notions de comptabilité générale, faites-nous parvenir votre candidature.

Mardi 6 décembre nous avons accueilli Marie-Brigitte Nkoo Mabantula qui nous a parlé de :

« L'échange manuel des monnaies au Congo : dynamique et encastrement socio-économiques »

Depuis plus d'une décennie, on assiste en République Démocratique du Congo au développement spectaculaire et, à certains égards, anarchiques des activités de change. Elles se sont adaptées aux différentes configurations politiques à tel point que ces activités de change se font « à ciel ouvert ». Le développement de ces activités de change a fait l'objet d'une attention particulière du gouvernement qui, dans la recherche d'une politique adéquate en vue de réguler le secteur, effectue des va et vient entre libéralisation, contrôle, encadrement, éradication. Le développement de ces activités est mal vu par la population. En dépit de toutes les politiques interventionnistes ce phénomène persiste.

Marie-Brigitte s'attache à ce phénomène et sur la problématique que suscite son encadrement. Elle s'interroge sur :

- les aspects spécifiques du cambisme au Congo,
- la description des pratiques de change de la population,
- les relations que les gens entretiennent avec la monnaie nationale,
- les devises de celles et ceux qui fournissent l'une ou l'autre.

Son analyse se situe en amont et en aval de ces activités.
L'analyse de ce phénomène est « gendrée » car au début ce sont les femmes qui ont initié ce phénomène. La doctorante descend également au plus près des différentes actrices et acteurs impliqués afin de connaître les discours et d' essayer de comprendre les besoins. Il s'agit de répondre principalement à la question :

« Qu'est-ce qui explique le succès rencontré par le cambisme manuel au Congo ? »

Son objectif est de mettre en évidence la dynamique et les logiques socio-économiques internes et externes qui sous-tendent la prolifération des activités de change de rue au Congo Son travail est délimité dans **le temps et dans l'espace**.

Elle considère la période allant de 1990 à ce jour où ont régné des politiques nettement contradictoires.

Marie-Brigitte nous présente de manière très précise ce que la population retire de ces bureaux de change **« à ciel ouvert »** :

- Elle répond au besoin de demandes de devises. La monnaie locale est fortement dévalorisée (hyperinflation). Elle est même considérée comme « maudite » par certains.
- Elle permet aux marques-produits (cocas, cigarettes etc.) d'offrir aux cambistes l'infrastructure nécessaire pour le bon déroulement de leur travail (parasol, table, chaise). Tout le matériel est aux couleurs de la marque qui bénéficie ainsi de visibilité et de publicité gratuite.
- Elle permet de mettre en place un système de fidélisation entre le client et le changeur qui peut offrir aussi des formes de financement.
- Elle donne à de nombreux congolais un travail (70% de chômage).

Son travail se base sur un ancrage méthodologique et analytique. Sa recherche s'appuie sur un matériau empirique et hybride combinant le qualitatif et le quantitatif. Cette démarche apportera un avantage de taille à son analyse du fait que du côté qualitatif elle saisira la compréhension des significations que les gens donnent aux phénomènes dans leur contexte « naturel » et de l'autre côté par une modélisation quantitative elle mettra en recherche les facteurs ou les déterminants.

La collecte des données se fait par les sources documentaires et les sources personnelles. Les sources personnelles seront un travail d'enquêtes de terrain. Durant les enquêtes sur le terrain, Marie-Brigitte recourra aux méthodes anthropologiques strictement qualitatives axées sur le vécu quotidien et les trajectoires personnelles des agents économiques.

Marguerite Champendal (Genève 1870-1928)

Née au Petit-Saconnex le 2 juin 1870, Marguerite Champendal est le troisième enfant de Jacques Henri Samuel Champendal et de Christine Elisabeth née Roch. Avec ses sept frères et sœurs, elle reçut une éducation protestante. Son instruction fut assurée par une institutrice privée, puis elle fut admise à l'École secondaire et supérieure de jeunes filles. Elle manifesta très tôt son désir de devenir médecin, mais sa famille s'opposa à ce projet jugé trop scientifique pour une femme. Au terme de sa formation secondaire, Marguerite Champendal s'engagea donc comme enseignante dans un pensionnat berlinois. À son retour, le refus familial persistant, elle repartit en tant qu'institutrice privée, cette fois à Paris. Cependant, son père, voyant sa détermination et sentant que son propre beau-frère médecin appuyait la vocation de Marguerite, accepta de la laisser entrer à la faculté des sciences où elle obtint un baccalauréat, porte d'entrée pour les non-latinistes à la faculté de médecine. Son année propédeutique passée en octobre 1894, elle commença son *cursus* de formation pratique et le termina, entre 1897 et 1900, par trois semestres d'assistanat à la Maternité. Elle compléta ensuite sa formation par un court séjour à Paris, où elle visita l'institution de la Goutte de lait, nouvellement créée. En 1900, elle publia sa thèse de doctorat, *Des varices congénitales*, devenant ainsi la première femme genevoise docteur en médecine, parmi les 34 premières doctorantes de cette discipline, toutes étrangères.

Au tournant du XX^{e} siècle, la carrière des femmes universitaires était loin d'être assurée : pour la plupart, les diplômées devaient se tourner vers l'enseignement. Les premiers changements survinrent dans le domaine de la médecine, justifiés par l'idée bien ancrée dans les mentalités de l'époque qu'ils permettaient d'associer la science à la mise en pratique de qualités humaines « conformes aux inclinations féminines » (gynécologie et soins des enfants). Marguerite Champendal ne dément pas cette conception des rapports entre les sexes. En effet, dès l'obtention de son doctorat, elle mit en place, en dehors de sa consultation médicale en cabinet privé, toute une série d'institutions vouées à la pédiatrie et à l'éducation des femmes. En 1901, elle créa la Goutte de lait, d'après le modèle de l'institution française du même nom, et dont l'objectif était d'être un centre de distribution de lait pasteurisé pour les nourrissons et de conseils aux mères.

Elle s'associa ainsi au mouvement philanthropique de la fin du XIX^{e} siècle, mobilisant la charité privée en faveur de la protection de l'enfance, un secteur

d'activité dont les médecins s'emparaient alors pour combattre les nouveaux risques représentés par les maladies dites « sociales » (alcoolisme, syphilis et surtout tuberculose). Sur cette base vint se greffer une consultation gratuite pour nourrissons, à laquelle la doctoresse Champendal reçut régulièrement les mères pour leur prodiguer des conseils en matière de puériculture et vérifier la croissance des bébés. En 1905, elle fonda Le Bon Secours, École et Association d'infirmières volontaires pour soigner à domicile les malades indigents, institution de type élitiste visant à former des jeunes femmes de la bourgeoisie pour l'accomplissement d'une philanthropie avisée et qui se développa durablement en École de formation pour garde-malade. Un an plus tard, elle organisa une pouponnière, sorte de petite infirmerie destinée à hospitaliser les bébés malades. Enfin, elle fut à l'origine de la création, en 1907, du Dispensaire des Eaux-Vives destiné aux habitants d'un quartier populaire.

D'un côté, la répartition sexuelle (« gendrée ») des activités sociales se trouvait consolidée par le refus des médecins masculins de donner accès à leurs collègues féminines à la Société médicale de Genève, ce qui aurait signifié une reconnaissance d'égalité professionnelle. Suite aux transformations sociales provoquées par la Première Guerre mondiale, ils y admirent pourtant enfin, en 1921, les doctoresses Henriette Saloz-Joudra et Marguerite Champendal. D'un autre côté, l'intégration inconsciente de cette construction sociale de la différence des sexes par les femmes elles-mêmes tendait à retarder une évolution plus égalitaire et à favoriser un mouvement féministe ambigu, qui peut, durant cette période, se résumer ainsi : pour un « devenir femme » dans le but d'être bonne épouse, bonne mère, bonne citoyenne, voire bonne travailleuse. Tel était le programme de l'Union des femmes de Genève, société à laquelle Marguerite Champendal adhéra en 1902, au sein de laquelle elle donna des conférences et dont elle était encore membre en 1921. Par la création de ses œuvres sociales, elle participe pleinement de ce mouvement féministe moral et pédagogique. La situation des femmes évoluant à petits pas, elle assuma aussi la charge de privat-docent à la faculté de médecine de l'Université de Genève entre le semestre d'été 1913 et le semestre d'hiver 1918-1919.

« Être en perpétuel devenir » était son credo de pédagogue, pour ses élèves et pour elle-même, comme l'atteste son parcours de vie personnel et professionnel exceptionnel. En pleine activité, très fatiguée, Marguerite Champendal mourut d'un arrêt cardiaque le 25 octobre 1928.

Denise Francillon, Archiviste-historienne à l'Ecole La Source, Lausanne

Mode d'emploi pour les femmes qui veulent réussir leur carrière !

Quelques réflexions sur les femmes et leur carrière. Alimentées par la présentation de Janick Sandrin dans le cadre du week-end de réflexion de Bad Ramsach et du Forum WIN (Women's International Networking) sur le leadership.

On trouve très peu de femmes dans des positions de management. Les raisons avancées sont le plus souvent : la formation, la double charge, la discrimination, le manque d'entraide féminine, le manque de modèles féminins.

Au-delà de ces remarques, **Janick Sandrin**, chasseuse de tête, constate chaque jour à travers ses entretiens que l'identité masculine est bien différente de l'identité féminine. Elle nous livre sa réflexion :

Le Masculin

Il se caractérise par la chasse, le pouvoir, l'identification aux grands mythes. La détermination, la réalisation sont ses valeurs.

Le Féminin

Il est axé sur une conception holistique de la vie. Les valeurs féminines sont la recherche de l'optimum, l'harmonie, la sécurité, le bien-être. Leurs forces sont l'écoute, l'intuition, le ressenti, la persévérance.

Le milieu professionnel est déterminé par les valeurs masculines. Les femmes par leur nature ont besoin de sécurité. Elles manquent souvent de buts, de confiance en elles et d'amour propre.

Janick Sandrin nous recommande la lecture du livre « Le complexe de Cendrillon » écrit par Colette Dowling, Editions Grasset.

Colette Dowling a découvert que les femmes, au plus profond d'elles-mêmes, rêvent d'être prises en charge, d'être relevées de leurs responsabilités. Colette Dowling a étudié cette découverte de manière systématique avec des spécialistes : psychiatres, psychologues, juristes, etc. Inconsciemment, mais parce que leur éducation les y a conduit, les femmes sabotent souvent leur existence, de peur de ne plus être indépendantes, de ne plus être des femmes, d'être incapables d'aimer et impossibles à aimer.

Au Forum WIN une des questions longuement débattues tourne autour de :
Comment parvenir à briser le « plafond de verre » ?

La mission du W.I.N. (www.winconference.net) est d'être la voix la plus innovatrice dans le monde pour les questions de leadership international, une sorte de World Economic Forum d'un point de vue uniquement féminin. Il s'est tenu les 6, 7, 8 octobre à Lausanne.

« Le plafond de verre » est cette voûte invisible qui empêche les femmes, à partir d'un certain niveau hiérarchique, de grimper encore et d'accéder à des responsabilités. Un des problèmes de base qui entrave la carrière des femmes est le choix de la carrière professionnelle. Le choix de la profession joue un rôle important. Les jeunes femmes ont tendance à choisir des métiers avec des possibilités moindres d'ascension et des salaires plus bas. Ensuite une ségrégation se fait souvent dans les entreprises : les femmes auront tendance à assumer davantage des rôles administratifs et opérationnels, moins les fonctions dirigeantes et stratégiques. Les hommes à contrario se dirigent davantage vers la finance, le management, les opérations de recherche et de développement.

Les solutions

Avant tout disent les femmes réunies au Congrès WIN, il s'agit de planifier sa carrière, à court, moyen et long terme. Par ailleurs trouver le bon environnement, la culture d'entreprise qui nous convient est très importante pour pouvoir avancer.

Tisser sa toile : développer ses réseaux internes et externes

Pour grimper ou résister aux changements, il faut des soutiens. Les femmes négligent souvent de se créer un réseau interne fort dans l'entreprise. En général elles séparent le réseau professionnel (le plus utilitaire) et leurs amitiés. Elles créent deux réseaux distincts.

Faire son marketing personnel

Les femmes sont souvent trop modestes sur leurs réalisations. Le conseil dans ces ateliers est donné de se lancer dans « une campagne de relations publiques appliquées à soi-même ». Faire savoir que l'on veut faire carrière, chercher un mentor, oser parler de ses réalisations et succès.

Carine Cuérel

La relève féminine à l'Université
Six mesures incitatives – 2005

AH/PMS –Délégation aux questions féminines – texte révisé le 14 octobre 2005

Préambule
Depuis 10 ans, le nombre de femmes professeures a doublé à l'Université, en partie grâce à des mesures telles que :

- une promotion et un soutien spécifique de la relève féminine au niveau du corps intermédiaire ;
- une amélioration d'autres conditions telles que l'augmentation du nombre de places dans les crèches, le congé parental, la facilitation du temps partiel, la prise en compte d'interruption d'activités, notamment pour des raisons familiales.
- des dispositions légales et réglementaires favorisant le sexe sous-représenté lors de nomination ;
- une mise en place de critères objectifs et explicites de sélection des candidatures lors des nominations du corps professoral ;

Ainsi, le pourcentage de femmes professeures est passé de 5 à 13%. Il est actuellement le plus élevé des universités suisses. Cependant, depuis 3 ans, ce pourcentage plafonne et reste loin de l'objectif visé, c'est-à-dire 20 - 30 %.
Par ailleurs, le manque de relève féminine est un problème dans toutes les universités.
Pour ces raisons, la délégation aux questions féminines et le rectorat proposent aujourd'hui des mesures supplémentaires et novatrices, s'ajoutant aux efforts consentis ces dernières années, afin d'améliorer la situation.

Ces six propositions concernent deux problèmes structurels, deux problèmes culturels et deux problèmes organisationnels.

1 – Création de postes de « Tenure Track »

Les femmes sont moins nombreuses que les hommes au niveau des professeur-e-s ordinaires et des chercheur-e-s confirmé-e-s. On constate également qu'il y a une trop grande étape à franchir entre certaines fonctions du corps intermédiaire et la fonction de professeur ordinaire. Il faut donc réintroduire un dynamisme intrinsèque.

Proposition 1 : Créer, comme dans la plupart des universités de niveau international, un « Tenure Track » qui permette à de jeunes collègues de commencer

une carrière académique véritable, de bien comprendre les règles du jeu de la recherche et de développer leur CV dans la perspective d'une nomination ultérieure. Le titre correspondra à celui de professeur-e assistant-e existant dans la majorité des autres universités.
Responsables pour l'application : Université et DIP

2 – Procédures de nominations et motivation des subdivisions pour promouvoir les nominations féminines au titre de professeur

Les chiffres font apparaître une très grande différence entre les facultés au niveau des nominations. Dans cette situation il ne semble pas y avoir d'autres solutions que de donner des signaux forts. L'objectif des propositions suivantes est d'anticiper les besoins des facultés en matière de futures nominations en tenant compte de la question de la relève féminine. L'idée étant de rechercher activement et de soutenir des candidates en amont des procédures.

Proposition 2a) : Dès aujourd'hui, l'objectif est qu'au minimum une nomination professorale sur quatre soit une femme dans chacune des facultés. Quand ce rapport n'est pas respecté, une prochaine nomination peut être masculine, à condition d'être associée à une proposition concrète de nomination féminine. Dans les cas où cette dernière condition ne pourrait pas être satisfaite, la faculté devra justifier le réel manque de relève féminine dans le domaine en question. Le critère principal reste d'engager des candidat-e-s de haut niveau académique. Cette mesure tend à établir un « bench mark » permettant d'évaluer la situation au fur et à mesure des nominations.
Proposition 2b) : Dans le cadre des procédures de nomination, chaque secteur (section, département) identifiera une ou des candidates, à Genève, ailleurs en Suisse et à l'étranger, et examinera ses priorités de développement. Cette analyse doit figurer dans le rapport de structure. En outre, les doyens créeront dans leur faculté des commissions de la relève féminine, dont un membre de la commission de l'égalité fera partie. Ces commissions repèreront dans les différents départements les femmes motivées et dotées d'un potentiel académique, et feront des propositions concrètes à la faculté afin que les carrières de ces personnes soient soutenues et progressent.
Responsables pour l'application : Facultés et Rectorat

3 – Application des critères pour les nominations professorales

La grille des critères mise en place par la délégation pour les nominations professorales est maintenant bien acceptée par les facultés : elle a permis d'affiner les procédures. Néanmoins, il existe de grandes différences entre facultés. Une collaboration plus étroite entre les commissions de nomination, les doyens et la délégation est donc indispensable.

Proposition 3 : Renforcer l'impact de la grille des critères par une collaboration étroite entre les commissions de nomination, les doyens et la délégation. Demander aux doyens de superviser l'application stricte des critères par les commissions de nomination lors de l'évaluation des candidatures.
Responsables : Doyens des facultés et Délégation aux questions féminines

4 – Information, motivation, formation de la relève féminine

Depuis une quinzaine d'années, dans de nombreux pays, on rencontre un grand nombre de problèmes pour inciter des jeunes gens brillants à entreprendre une carrière académique. En outre les étudiant-e-s ignorent en général la forte concurrence internationale qui prévaut dans le monde académique. Il faut expliquer ce qu'est une carrière universitaire pour créer une dynamique positive et attirer les femmes à fort potentiel créatif par l'effet d'une action déterminée. Notons qu'il est fondamental de ne pas isoler ces jeunes femmes de leurs collègues masculins, mais au contraire de permettre aux uns et aux autres d'appréhender comment, ensemble, ils pourront créer l'université de l'avenir.

Proposition 4 : Création dès 2005-2006 d'un cycle de conférences interfacultaires pour impliquer toutes les facultés et montrer clairement ce qu'est la "carrière académique". Le cycle de conférences sera proposé aux étudiant-e-s en fin de bachelor et se déroulera au semestre d'été. Ce cycle leur permettra de mieux comprendre leurs enjeux personnels et de choisir les meilleurs masters et laboratoires où poursuivre leur formation. Le cycle de conférences doit être ouvert autant aux hommes qu'aux femmes ; on veillera toutefois à ce que les femmes ne soient pas sous-représentées. Les thèmes suivants y seront abordés par des professeur-e-s de toutes les facultés : *pourquoi devenir professeur-chercheur ? Construire une identité, l'objet de recherche, la passion de la recherche, ses critères de performance, le réseautage, le courage du chercheur, le parcours de vie du jeune professeur chercheur, être professeur-chercheur à l'heure de la mondialisation, etc*.
Responsable : Délégation aux questions féminines – Prof. Michelle Bergadaa

5 – Repenser le bureau « Questions féminines » de l'Université

En vue de la succession de la titulaire actuelle en 2008, le fonctionnement et l'organisation de ce bureau doivent être réévalués et redéfinis, ainsi que son interaction avec la délégation.

Proposition 5 : Mettre en place une commission d'évaluation et de structure mandatée pour analyser la structure et les tâches, ainsi que pour définir le cahier des charges et les priorités. Elle pilotera l'ouverture de l'inscription, le processus de

sélection et proposera un-e candidat-e au rectorat pour le-la futur-e responsable du bureau.
Responsables : Rectorat et Délégation aux questions féminines

6 – La femme devrait pouvoir garder (et choisir) son nom et son identité de chercheur

L'Université impose aux femmes le nom du conjoint. Inversement, on n'impose pas à leurs collègues masculins la divulgation de leur statut matrimonial. Ici, il faudrait être capable d'envoyer un signal fort aux femmes. Changer de nom, c'est changer d'identité. Or, l'identité scientifique est un élément fondamental pour la constitution et le maintien d'un réseau scientifique.

Proposition 6 : Introduire à l'Université un système qui permette d'utiliser son nom scientifique dans l'ensemble de son activité académique qu'il s'agisse du domaine scientifique ou du domaine administratif. Les femmes y gagneraient une égalité de traitement avec les hommes. De plus, une sensibilisation sur l'importance de l'identité scientifique doit être faite auprès des jeunes universitaires.
Responsables : Administration de l'Université et DIP

LIVRE

LE BON SECOURS : « Quand le passé annonce l'avenir »
par Denise Francillon
Georg Editeur, Médecine et Hygiène. Genève, 2005. 197 pages

En créant le Bon Secours en 1950, Marguerite Champendal se propose d'offrir un cadre pédagogique novateur aux jeunes filles de la classe cultivée. Elle place les principes philosophiques de liberté d'être et de penser à la base de la construction identitaire institutionnelle. Ce livre développe, comment à partir de ce fondement, une institution de formation professionnelle, porteuse d'une mission de renouvellement continu.

Prix : CHF. 40.- Etudiants : CHF. 30.-

Important Changes at IFUW Headquarters in Geneva

The 87th Council in Perth voted a 36% cut in the general administration budget starting in 2006. Thanks to considerable effort and good cooperation during the past months, we are now able to announce some of the changes that will take effect :

- **Office relocation:** IFUW Headquarters is moving to new offices. As of 5 December 2005 our new address will be 10, rue du LAC, 1207 Geneva, Switzerland. The new, smaller facilities will bring savings of at least 40% in annual rent and charges. We will still be centrally located, close to the lake opposite where we are now. Most of December will be devoted to the move and to installing the new offices, which will close from 21.12.05 through 3 January for the end of the year break.

- **Staff restructuring:** The salary budget has been reduced by 37% compared to 2004. Two much appreciated members of the staff will leave us at the end of 2005: Rosemary Scott-Woods, who has been with IFUW since 1974 and Stephanie Bolliger, who started in 1998. They have contributed significantly to the International Federation over the years and will be missed, both for their skills and their commitment. The remainder of the staff will be working part-time, making a total of 3,2 full-time equivalent positions compared to 5,6 in 2004.
  The international staff wishes to continue to provide a quality service despite these drastic cuts. This will need full support, understanding and enthusiasm of everyone within IFUW.

- **New office hours:** In view of the cuts, the official working hours will change beginning 1 January 2006. IFUW Headquarters will be open from 8:30 to 4:30 Monday to Thursday and from 8:30 to 12:30 on Friday.
-
- **Archives moving to the Netherlands:** As announced previously, IFUW's archives are now to be stored at the International Information Centre and Archives for the Women's Movement (IIAV) in Amsterdam. Thanks to the staff and a group of Dutch volunteers, the preparation and transfer of documents through 1989 will be completed by the end of year. The oral and visual archive of IFUW will also be sent to Amsterdam, eg audio tapes, photos and videos of past presidents and leaders as well as videos of Conferences. Murielle Joye

International – FIFDU et GEFDU

Le bureau de la FIFDU se réunira à Genève du 16 au 22 mars 2006, de même que la Commission financière, la Commission du Statut de la Femme et la Commission des admissions.

Des observatrices, membres de l'association, seront autorisées à assister aux débats le vendredi 17 (après-midi), le samedi 18, le dimanche 19 et le lundi 20 mars 2006.

Pour cette occasion, la CRI hollandaise viendra à Genève avec un groupe de jeunes membres qui seront ainsi initiées au travail de la FIFDU.

Le groupe genevois se fera un plaisir et un honneur d'accueillir le mieux possible le groupe hollandais et les déléguées de la FIFDU. Nous pourrions donc, soit offrir un lit pour cette période, à l'une des jeunes (il y a déjà 2 lits trouvés, mais il en faudrait plus), soit trouver des bénévoles qui fassent découvrir Genève et ses environs à ces visiteuses. Nous pourrions aussi organiser une soirée avec repas canadien (chacune apporte un plat pour 3 ou 4 personnes) chez l'une ou l'autre d'entre-vous.

Si vous avez un lit, un peu de temps ou encore la possibilité de recevoir un soir le groupe pendant cette semaine, **annoncez-vous SVP** auprès de Carine Cuerel (tél. 022 799 58 05) ou d'Arielle Wagenknecht (tél. 022 757 54 08).

Si vous désirez assister comme observatrice aux débats de la FIFDU, veuillez vous annoncer à son secrétariat (tél. 022 731 23 80) ou par e-mail : murielle.joye@ifuw.org

Le comité vous dit un grand merci pour votre aide et se réjouit de vous entendre

BULLETIN D'INSCRIPTION

La relève féminine à l'Université

Mercredi 18 janvier 2006 à 18h 15

Uni Mail, salle M S050

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Téléphone ..... E-mail .....

Nombre de personnes .....

Bulletin à renvoyer à l'AGFDU, Case postale 3063, 1211 Genève 3 – Rive
ou par e-mail : agfdu.ge@gmail.com

avant le 14 janvier 2005 dernier délai

✂ ----------

BULLETIN D'INSCRIPTION

Contes du Léman, par Lise Baillod

Mercredi 15 février 2006 à 19 heures

Hôtel Tiffany, Rue de l'Arquebuse 18, Genève

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Téléphone ..... E-mail .....

Nombre de personnes .....

Je participe à :

Contes et Légendes du Léman (10.- fr.)	oui	non
Repas au Tiffany (50.- fr., boissons comprises)	oui	non

Bulletin à renvoyer à l'AGFDU, Case postale 3063, 1211 Genève 3 – Rive
et paiement sur le CCP 12-3281-7, **avant le 5 février dernier délai**

BULLETIN D'INSCRIPTION

Visite de la maison des Parlements

5, ch. du Pommier, Grand-Saconnex
Mercredi 1er mars à 19h15

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Téléphone ..... E-mail .....
Nombre de personnes .....

Je participe à la visite guidée, au cocktail dinatoire et à la conférence de Madame Ingeborg Schwarz (prix tout compris 60.- fr.) oui non

Bulletin à renvoyer à l'AGFDU, Case postale 3063, 1211 Genève 3 – Rive
et versement sur le CCP 12-3281-7 **avant le 20 février 2006 dernier délai.**

✂ ----------

BULLETIN D'INSCRIPTION

Avril au Portugal…. 3 jours à Lisbonne

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Téléphone ..... E-mail .....
Nombre de personnes .....
Je participe au voyage et : (cocher SVP)

- Je réserve directement mon billet d'avion par EasyJet (vol 949, jeudi 6 avril à 17h30, retour dimanche 9 avril, vol 950, à 19h30)
- Je vous demande de me réserver une place à l'hôtel (chambre single ou à 2 lits)
- Je désire un ticket de bus pour l'excursion du vendredi (24.-fr.)
- Je participe à l'excursion d'un jour dans les alentours de Lisbonne (135.- fr.)

Inscription à faire le plus rapidement possible par e-mail à agfdu.ge@gmail.com, ou par téléphone à Arielle Wagenknecht, n° 022 757 54 08
Bulletin à renvoyer à l'AGFDU, Case postale 3063, 1211 Genève 3 – Rive
et versement sur le CCP 12-3281-7 **avant le 15 mars 2006 dernier délai.**

DEMANDE D'ADHESION PHOTO

ASSOCIATION GENEVOISE DE FEMMES DIPLOMEES DES UNIVERSITES

NOM ..... Prénom .....

Date de naissance ..... Nationalité .....

Adresse privée .....

Nº postal ..... Localité .....

Téléphone ..... Fax .....

Adresse prof. .....

Nº postal ..... Localité .....

Téléphone ..... Fax .....

E-mail privé..... E-mail professionnel .....

Langue(s) maternelle(s) ..... Autres .....

Université(s) ..... Diplômes .....

Titre(s) ..... Activité .....

Expérience professionnelle .....

.....

Autres activités .....

.....

⇒ Quel est le titre civil (Mme, Mlle) et/ou académie (Prof., Dr, Me) que vous souhaitez voir figurer sur votre :

Courrier ..... badge .....

⇒ Comment avez-vous eu connaissance de l'AGFDU ?

.....

⇒ Souhaitez-vous participer aux activités de l'AGFDU ? (Souligner)

Groupe de travail Commissions Comité

⇒ Quel aspect de l'AGFDU vous intéresse le plus (Souligner)

Professionnel Culturel Relationnel

ANNEXE : Diplôme universitaire

Lieu et date ..... Signature .....

Formulaire à retourner à l'AGFDU, Case postale 3063, 1211 Genève 3 - Rive

PROGRAMME DES ACTIVITES
du premier semestre 2006

18 janvier 2006	Propositions pour l'amélioration de la relève féminine à l'Université
15 février 2006	Lise BAILLOD nous narre les « Contes du Léman »
1er mars 2006	Assemblée générale de l'AGFDU Visite de la Maison des Parlements (UIP)
18 mars 2006	Assemblée générale de l'ASFDU à Lucerne
6 - 9 avril 2006	Voyage à Lisbonne
6 mai 2006	Fondation Gianadda « Camille Claudel et Rodin »
22-29 mai 2006	Semaine de l'amitié en Turquie

Comité de Rédaction
Carine Cuérel, Arielle Wagenknecht, Dorette Chappuis

Avec la participation
Stéphanie Duhoux, Natalia Tikhonov, Gudrun Beger, Marianne Zutter, Denise Francillon